

Échange franco-américain des lycéens 2019 Retour d'expérience d'Aymeri SCHWOERER

Le 23 janvier 2019, j'ai appris que j'avais été sélectionné avec une de mes camarades de lycée, par le comité de jumelage de Vaux-le-Pénil, pour participer à l'échange franco-américain qui sert de trait d'union entre notre commune et celle de Belvidere aux États-Unis. J'ai évidemment sauté de joie en apprenant cette nouvelle car, étant passionné de basket, j'avais là l'occasion de partir pour Chicago, la ville de la mythique équipe des Bulls.

Le 13 juillet 2019, ma famille et moi avons accueilli Thomas Maxey, un jeune américain de 17 ans, plutôt réservé, féru d'histoire et de jeux vidéo, qui ne parlait pas français mais avec qui j'ai pu perfectionner ma pratique de l'anglais pendant les 18 jours où il était en France et les 18 jours où j'étais en Amérique.

Avec lui nous avons visité Paris, à pied, en métro et en bateau-mouche, de la Tour Eiffel au musée du Louvre, en passant par l'Arc de Triomphe et les Champs-Élysées. Évidemment, nous lui avons aussi fait découvrir le Musée de la Grande Guerre de Meaux et les merveilles architecturales de la région, en commençant par les murailles médiévales de Blandy-les-Tours, en continuant par le palais Renaissance de Fontainebleau et en terminant par les splendeurs du classicisme de Versailles. Ce qui a le plus marqué Thomas est notre petite escapade en Normandie, pendant laquelle il a pu voir les Plages du Débarquement, de la Pointe du Hoc jusqu'à Arromanches, en passant par le cimetière américain de Colleville-sur-mer.

Entre deux visites culturelles, nous avons aussi partagé des moments plus ludiques, avec des amis ou en famille, notamment quand nous sommes allés au Parc Astérix ou lorsque nous avons profité des joies de la piscine au plus fort de la canicule.

Le 29 juillet 2019, Thomas et moi avons décollé pour rejoindre sa famille dans l'Illinois mais en empruntant deux avions différents, lui rentrant avec son camarade Jack à bord d'un vol American Airlines, moi voyageant avec mon amie Juliette à bord d'un vol Air France.

Belvidere est une charmante ville de banlieue, à une heure de route de Chicago. En arpentant ses rues qui se coupent à angle droit, j'ai découvert la vie quotidienne des américains dans leurs lotissements et celle des adolescents de mon âge dans leur highschool, le lycée de là-bas. Côté cuisine, on ne peut pas dire que j'ai mangé très sainement car mes repas étaient davantage gras, salés et sucrés qu'équilibrés.

Côté tourisme, j'ai eu la chance de pouvoir visiter Springfield, la ville d'Abraham Lincoln, et de sortir de l'Illinois pour aller dans les états voisins que sont le Wisconsin au Nord, avec la ville de Monroe connue pour sa brasserie, et le Missouri au Sud-Ouest, avec la ville de Saint Louis, dont le monument le plus emblématique est la Gateway Arch, la Porte de l'Ouest.

Évidemment, c'est la visite de Chicago qui est pour moi le moment fort de ce voyage. Située au bord du lac Michigan, Chicago est la 3^{ème} ville des États-Unis par sa population. Parmi les monuments insolites qu'elle abrite, on peut citer le Cloud Gate, que les habitants surnomment « The Bean » : il s'agit d'une sculpture en acier qui a la forme d'un gros haricot blanc et qui attire tous les passants du Millennium Park car on peut s'y regarder comme dans un miroir. Lors d'un passage au United Center, j'ai aussi eu le bonheur de voir la statue de Michael Jordan, le basketteur qui permit à Chicago d'être 6 fois champions de la NBA avec l'équipe des Bulls. En me promenant le long de la Chicago River, j'ai été impressionné par la hauteur vertigineuse des gratte-ciels du quartier d'affaires. Du haut du John Hancock Center, qui culmine à 344 mètres de haut, j'ai pu admirer l'immensité de la ville : c'était hallucinant !

Quand je suis rentré en France le 15 août 2019, j'avais de beaux souvenirs plein la tête. Je suis reconnaissant au Comité de Jumelage de m'avoir offert cette formidable opportunité de découvrir de nouveaux horizons et d'améliorer mon niveau d'anglais par la même occasion. Ce fut une riche expérience pour ma famille en France et celle de Thomas aux États-Unis, j'apprécie la chance que cela représente d'avoir pu vivre tout ceci le temps d'un été.